



« LES CONDUITES ADDICTIVES »

0
9
S
S
T
0
4
0
1

- Document pédagogique stagiaire -

F AE Lieutenant



Discipline

Disciplines opérationnelles

Les conduites
addictives



Auteur

C C Thierry CRUZ



Directeur de publication
Col Philippe BODINO, Directeur de l'ENSOSP

Direction des documents pédagogiques de l'ENSOSP
Col Philippe BODINO, Directeur de l'ENSOSP

Auteur
Capitaine de Corvette Thierry CRUZ

Conception graphique
Eric CHERIOUX

Maquettistes
Adc Christian BOUARD

Illustrations et photographies

Comité de relecture

ENSOSP

Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication sans autorisation de l'éditeur ou du centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) 3, rue Hautefeuille 75006 Paris.

En effet, la législation sur les droits d'auteur codifiée par la loi n° 92-597 du 1er juillet 1992 relative au code de la propriété intellectuelle, interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit - photographie, photocopie, bande magnétique, disque ou autre, - sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Les actes publiés dans cet ouvrage ne représente pas une opinion de l'ENSOSP
et n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

• ISBN

• ISSN

• DÉPÔT LÉGAL

© ENSOSP, 2008
Diffusion et vente de droits

SOMMAIRE

- 1) DEFINITIONS.
- 2) CINQ FONCTIONS.
- 3) SIGNES CLINIQUES.
- 4) EXEMPLES D'ADDICTIONS.
- 5) LA CANNABIS.
- 6) L'ALCOOL.
- 7) REFLEXION.

1) DEFINITIONS :

- **DEPENDANCE** (à un produit).

Relation de contrainte qui s'instaure entre le sujet et son objet.

Terme entré dans le langage courant. Possibilité d'être dépendant à beaucoup de choses.

Notion de PHARMACODEPENDANCE fréquente.

- **ADDICTION** (sujet contraint par le corps).

L'asservissement d'un sujet à une substance ou une activité dont il a contracté l'habitude par un usage plus ou moins répété. Importance de la répétition, de la compulsion à répéter.

Pas nécessairement de notion de pharmacodépendance.

- La **dépendance** est une **addiction** liée à la consommation de certaines substances. Le terme dépendance a donc un sens moins large que le terme addiction.
- **La santé** est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité (OMS 1946)

2) CINQ FONCTIONS aux addictions :

- INTEGRATION SOCIALE.
- DEFENSE.
- EVITEMENT DE LA PENSEE.
- ORDALIQUE.
- AUTOMEDICATION.

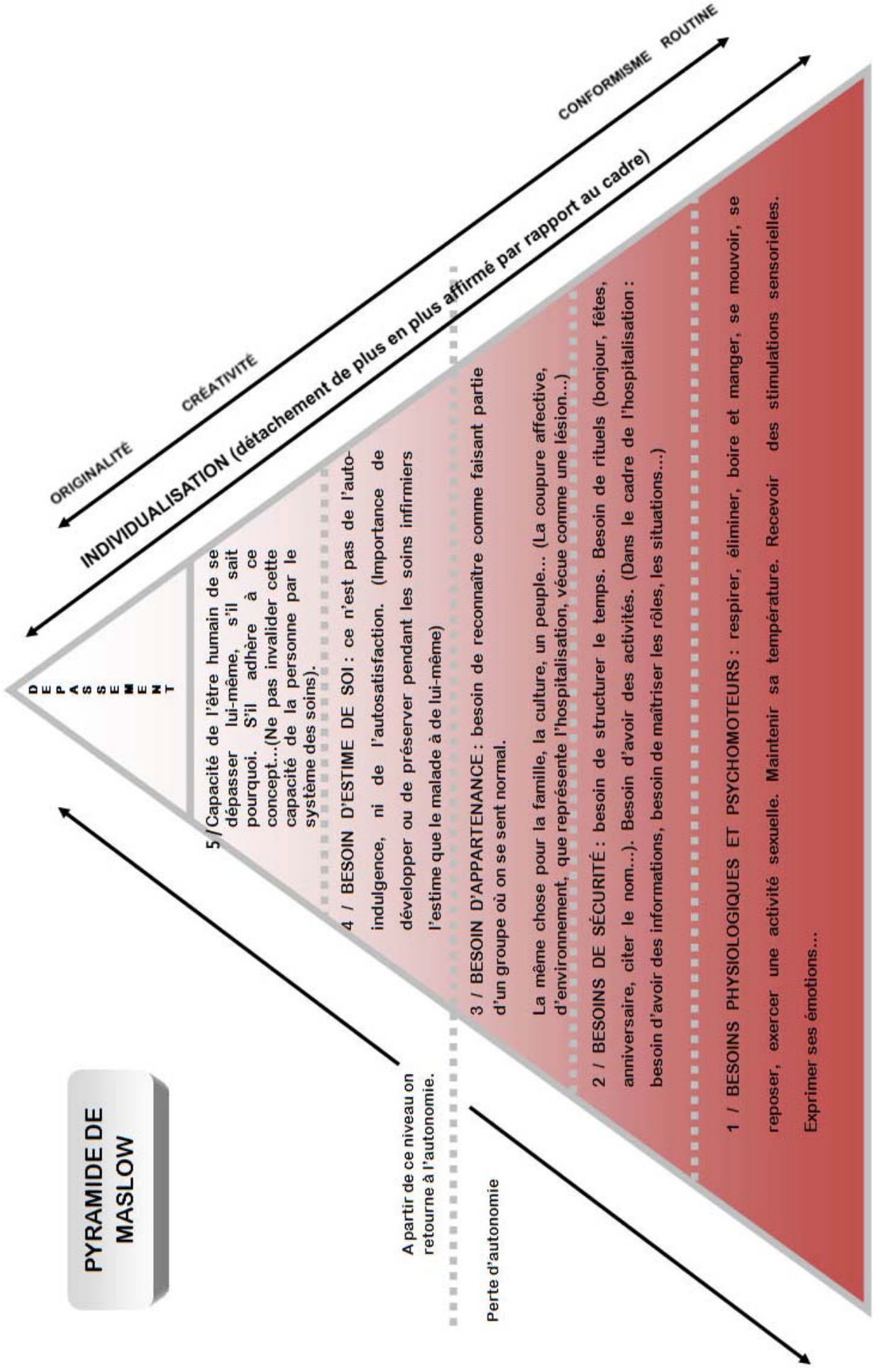
3) SIGNES CLINIQUES :

- Perte d'investissements (sports, loisirs...).
- Repli sur soi, retrait social, attitude fuyante...
- Irritabilité, agressivité...
- Déclin de l'activité sexuelle...
- Sujet présent dans tous les « pots » institutionnalisés.
- Troubles du sommeil.
- Augmentation de la tabagie et des troubles de l'alimentation.
- Propos incohérents...

Exemples d'addictions :

- **LE DON JUANISME** : addiction à la reconnaissance
- **LA SEXUALITE COMPULSIVE** : addiction à l'orgasme
- **LE JEU COMPULSIF** : addiction au risque (ordalie)
- **L'ACHAT COMPULSIF** : addiction au fétiche(?), à la possession (?)
- **LA BOULIMIE** : addiction à la sensation de plénitude, d'existence
- ...

Disciplines opérationnelles



Mais aussi...

5) LE CANNABIS :

Qu'est-ce que c'est ?

- Une plante. Le THC est le principe actif responsable des effets psycho-actifs.
- Effets recherchés: détente, modifications des perceptions, bien être...Mais ces effets sont parfois contraires (maaises, tremblements, angoisses, vomissements)

Quelques chiffres :

- Le cannabis est le produit illicite le plus consommé en France surtout par les jeunes (1,2 millions de consommateurs réguliers)
- Les plus « accros » au cannabis en Europe, sont les Tchèques et... les Français (MD du 25/05/06).
- Une étude récente montre que 19% des français de 15 à 34 ans ont consommé récemment du cannabis (MD du 25/05/06).
- Fumer un joint multiplie par deux les risques d'accidents mortels et par quinze s'il est associé à l'alcool (Observatoire français des drogues et des toxicomanies 2005).
- 230 morts par an sont imputés à la conduite sous l'emprise du cannabis, dont plus de la moitié de jeunes (Observatoire français des drogues et des toxicomanies 2005).
- Les quinze/vingt-quatre ans représentent 13% des conducteurs et plus du quart des tués sur les routes (Sécurité routière 2006).

Particularités :

- Il faut plus d'un mois à l'organisme pour éliminer le cannabis (traces dans les urines jusqu'à un mois après le dernier « joint » pour un gros consommateur).
- Existence d'un effet dose: le risque d'occasionner un accident de la route augmente en fonction de la quantité consommée (OFDT) et donc de la concentration de THC dans le sang.
- La demi-vie moyenne du cannabis est de 96 heures soit 4 jours.
- De plus en plus d'amphétamines voire de la cocaïne, sont mélangées au cannabis.
- Association de cannabis avec la codéine (extrait de l'opium) est très néfaste.
- **Un stress aigu peut « relarguer » du D-9-THC quelques jours après et provoquer à nouveau une forme d'ivresse.**
- Le cannabis est le produit le plus impliqué dans les accidents de la circulation (Conduire sous l'effet de cannabis augmente le risque d'être responsable d'un accident mortel).
- L'alcool est le plus impliqué dans les accidents mortels de la circulation.
- Le conducteur positif au cannabis et à l'alcool multiplie par 14 le risque d'être responsable d'un accident mortel.

Conséquences physiologiques :

- altération du goût.
- déprime le système immunitaire.
- Favorise l'apparition de certains cancers (langue, poumons, mâchoire...) ⇒ rarement chez le sujet jeune toutefois.
- Toxique pour le système de reproduction ⇒ moins de spermatozoïdes, cycles menstruels perturbés.
- Foetotoxique ⇒ traverse la barrière placentaire.
- Un « joint » a une toxicité 7 fois supérieure à une cigarette.
- L'ivresse provoquée disparaît entre 3 et 6 heures.
- Risque d'anxiété aggravée, de psychose cannabique, de peur panique, de dévoilement d'une schizophrénie...

Conséquences comportementales :

- Le produit actif (delta 9 tétra hydro-cannabidol, D-9-THC), potentialise le trait de caractère habituel
 - ⇒ Gaïeté ++
 - ⇒ Dépression ++
- Irritabilité parfois, somnolence
- Réduction du champ visuel.
- Baisse des capacités de concentration et de mémoire immédiate sur le moment.
- Problèmes de mémorisation en général.
- Mauvaise adaptation dans les situations d'urgence.
- Modification de la perception visuelle, de la vigilance et des réflexes.
- Détérioration de la perception du temps ⇒ temps de réflexe particulièrement ralenti.
- Effets physiques différents selon les personnes et la quantité absorbées. Ex: yeux rouges, fringales, palpitations, bouche sèche...

Cannabis et dépendances :

- 10% des usagers seraient dépendant du cannabis ⇒ dépendance psychologique surtout ⇒ troubles du sommeil et anxiété ++ à l'arrêt.
- Les individus ne sont pas égaux devant le risque de dépendance: habitudes de consommations, vulnérabilité, personnalité, environnement...

La loi Marilou de février 2003 :

- Conduite sous emprise de stupéfiants = 2 ans d'emprisonnement, 4500e d'amende, suspension ou annulation du permis (3 ans et 9000 euros si alcool plus cannabis).
- 21000 contrôles en 2005 contre 15000 en 2004.
- L'analyse de sang était, jusqu'à cet été, la seule analyse valide au regard de la loi.
- Depuis juillet 2008 les tests salivaires sont en fonctionnement et homologuées par le gouvernement.

Le péril jeune ?

- « « La jeunesse est pourrie jusqu'au fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme les jeunes d'autrefois ».
- Cette phrase, gravée sur une poterie babylonienne, date de trois mille ans avant Jésus Christ (1).
- Tout au long de l'histoire humaine, lorsque les sociétés évoluent, les anciens se plaignent des jeunes. Aujourd'hui la marine doit s'adapter à la jeunesse actuelle, notre jeunesse, sans renier ses valeurs. C'est le but de la formation initiale, rénovée et repensée. » (2).

6) L'ALCOOL**Quelques chiffres :**

- France : troisième rang européen des pays consommateurs.
- 45000 décès par an dus à l'alcool.
- 13% des hommes et 4% des femmes sont dépendants de l'alcool.
- L'alcool serait responsable chaque année d'environ 40000 décès.
- Diminution régulière en France depuis plusieurs décennies.

1) Jacquard A., « Tentatives de lucidité » - Editions Stock

2) Sautter P. vice-amiral d'escadre, DPMM, dans DPMM INFO N°8 septembre 2004.

- Consommation excessive = > 2 verres/jour pour la femme, > 3 verres/jour pour l'homme. (cf. recommandations OMS).
- L'alcool n'est pas digéré. Il passe directement du tube digestif aux vaisseaux sanguins
- Marqueurs biologiques : GT et VGM.
- Différentes formes: ivresse aiguë ou imprégnation chronique.

Conséquences :

- Augmentation du taux d'alcoolémie puis baisse en fonction de la quantité bue. Seul le temps permet de le faire baisser.
- Le seuil de tolérance dépend de la personne et du contexte.
- Diminution de la vigilance (accidents de la circulation, du travail).
- Perte de contrôle de soi (risques de violence, d'agressions sexuelles, d'homicides...).
- Exposition à des agressions (provocation, faible capacité de défense...).
- A court terme et en grande quantité: état d'ivresse, possibles troubles digestifs, vomissements.
- A long terme et si consommation régulière: augmentation de nombreuses pathologies.

L'alcoolisme comme symptôme :

PHASE 1

- Déshinhibition ⇒ verbalisation.
- Sensation agréable d'ivresse.
- Inflation du moi ⇒ prise de risques.

PHASE 2 (peu ou pas maîtrisée);

- **Abolition des limites : résultat contraire à celui visé au départ.**
- **Le tissu social se déchire.**
- **Verbalisation dégradée.**
- **Estime de soi artificiellement gonflée se délite.**
- **Le mal être prend le pas sur le bien être.**
- **Prise de risque augmente pour tenter de maintenir l'illusion et de retrouver la phase 1.**
- **Amaigrissement et carences physiologiques.**
- **Hallucinations (long terme).**
- Problème = la phase 1 (plaisir) laisse trace.
- Rencontre entre une personnalité et un produit.
- Contexte professionnel favorisant ?
- La répétition obsédante.
- Automédication = remède pire que le mal.
- Evitement des « mauvaises » pensées.

ELEMENTS DESTABILISANTS

- Rencontre avec la mort.
- Tyrannie de l'altruisme.
- Décalage entre la réalité des faits et la réalité psychique.
- L'alcool comme ciment imaginaire = piège

6) REFLEXION

- INFORMER, PREVENIR.
- REAGIR EN TANT QUE CADRE.
- UTILISER UN MEDIATEUR.
- NOMMER LE PROBLEME.
- CONFIANCE ET CONFIDENTIALITE.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DE L'OUTRE MER
ET DES
COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

**Imprimé et diffusé
par l'ENSOSP**

**BP 20 316 - 1070, rue du ltn Parayre
13798 Aix en Provence cédex 3
tél. : + 33 4 42 39 04 73
Fax. : +33 4 42 39 04 79**